

[Texte]

Municipalities in Ontario are absolutely incensed by the Ontario ministry of environment's recent series of planned reductions in the amount of refillable pop bottles. It in fact seems to have gotten to the point—it is not entirely clear—where the emphasis is almost exclusively on recycling the pop bottles.

If pop bottles are refilled—and we have a wonderful example in Ontario in beer bottles, which are 98% refilled—then this is not a burden on municipalities. We see almost no beer bottles in municipal garbage. It is handled beautifully, it works wonderfully.

Increasingly, our garbage is becoming almost full of glass bottles and cans. Sure, this stuff can be recycled, but we are the guys who have to do it. It is a big burden and it is not the way things should be going. It really does not make sense.

Within Ontario—and I was part of an AMO deputation to the minister of the environment last week—there is anger at the constant pushing down to the municipality responsibility for handling these problems that could be dealt with in another way.

There is not clearly a federal involvement directly in this matter, but I am just advising you of some anger that is going on around this recycling issue.

The Chairman: I appreciate that.

M. Goulet: Monsieur le président, il y a une chose aussi dans ce même domaine qui est importante. Il semble y avoir une mode pour l'eau embouteillée et nous, à Laval, à titre d'expérience, on a fait embouteiller de l'eau de l'usine de filtration de Sainte-Rose, une des usines de Ville de Laval, et on a bien identifiées nos bouteilles comme une bouteille commerciale. On fait beaucoup d'expériences dans les écoles, en faisant goûter les différentes eaux embouteillées, dont l'eau de Laval mise dans une bouteille commercialisée. Et les résultats nous indiquent qu'à 80 p. 100, les gens préfèrent l'eau des bouteilles qui viennent de l'usine d'aqueduc. Donc, il y a peut-être de l'information et de l'éducation à faire dans la population. L'eau qui est produite par les municipalités et qu'ils paient à même leurs taxes, est peut-être la meilleure eau à boire. Il serait bon de ne pas succomber à la mode d'acheter de l'eau en bouteille; voilà donc une source de pollution d'éliminée.

Voici un autre point, au plan du transport par camions et de ce que tout cela peut engendrer aux niveaux coûts et pollution. De ce côté-là aussi, le gouvernement canadien a historiquement mis beaucoup de sous dans le monde ferroviaire, et aujourd'hui, il semble que la mode soit aux plus grands camions, aux plus gros camions. Bref! Dans l'ensemble du Canada, les deux tiers des routes sont sous la responsabilité des municipalités. Donc, plus les camions sont

[Traduction]

Les municipalités ontariennes sont tout simplement furieuses de la dernière série de diminutions du nombre de bouteilles réutilisables pour les boissons gazeuses qu'à annoncées le ministère de l'Environnement de l'Ontario. On en est rendu au point—ce n'est pas tout à fait certain—où l'on parle presque uniquement de recycler ces bouteilles.

Si les bouteilles de boisson gazeuse étaient réutilisées—et nous avons l'exemple magnifique des bouteilles de bière, dont 98 p. 100 sont réutilisées en Ontario—ce ne serait pas un tel fardeau pour les municipalités. On trouve très rarement des bouteilles de bière dans les ordures cueillies par la municipalité. Le système fonctionne à merveille.

De plus en plus, on retrouve plein de bouteilles de verre et de boîtes de conserve dans les déchets. Évidemment, on peut recycler tout cela, mais ce sont les municipalités qui sont obligées de s'en charger. C'est un lourd fardeau, et ce n'est pas ainsi que les choses devraient se passer; cela n'a aucun sens.

En Ontario—je faisais partie d'une délégation de l'AMO qui a rencontré le ministre de l'Environnement la semaine dernière—les municipalités sont furieuses de voir la responsabilité de ces problèmes constamment rejetée sur elles alors qu'il y aurait d'autres solutions.

Ce n'est pas une responsabilité directement fédérale, mais je veux vous avertir de cette colère suscitée par la question du recyclage.

Le président: Je comprends.

Mr. Goulet: Mr. Chairman, there is something else in the same area that is also important. It is now the in thing to drink bottled water. Therefore, we decided in Laval to make an experiment and bottle some water coming out of the Sainte-Rose filtering plant. This is one of the water plants of the City of Laval. Those bottles were labelled as are the other bottles of water. We did some tests in the schools by having the students taste different types of bottled water, including the water of Laval bottled especially for the purpose. It seems 80% of those people who tasted it preferred those bottles filled with water from the plants. We have to better educate and inform the people. The water purified by the municipalities with tax payers money might very well be the best drinking water. There is no reason to buy bottled water, apart from the fact that it is fashionable to do so. That would take care of one source of pollution.

As far as truck transportation is concerned and how much it costs money-wise as well as pollution-wise, the federal government has historically invested a lot of money in trains but it is now more fashionable to use bigger and bigger trucks. That is how we end up in all of Canada with two thirds of our roads and highways under the responsibility of municipalities. The bigger the trucks, the heavier they are and the bigger the engine is and the more fuel they need.